

B U L L E T I N

SOCIÉTÉ SUISSE DES AMÉRICANISTES (SSA)

SCHWEIZERISCHE AMERIKANISTEN-GESELLSCHAFT (SAG)

SEPTEMBRE 1952

GENÈVE

No. 5

I N D I G E N I S M E

Parmi les tâches proposées aux Américanistes. -
Enquêtes qui paraissent indispensables.

par le Professeur Eugène Pittard.

Nous avons, nous races blanches, éliminé systématiquement les indigènes partout où ils gênaient nos désirs de possession. Après avoir assuré l'extinction des Tasmaniens, celle des Onas, d'une partie des Peaux-Rouges ou des Australiens, après la destruction par le fusil, après les abrutissements par l'alcool et par les maladies, l'esclavage et le travail forcé, nous sentons monter en nous comme qui dirait un besoin d'expiation.

Ne professions-nous pas parfois - rarement - dans nos églises quelque remords ? au moins de surface, sans grand souci, hélas, d'un lendemain, sans obligation d'une suite qui serait autre chose que des mots.

Après la protection - indispensable - des monuments historiques, des paysages, des réserves animales et végétales (ne parlons pas des réserves d'hommes, c'est une trop grosse hypocrisie), on s'est aperçu qu'il y aurait place pour une autre protection - qui celle-là devrait être réelle et efficace - d'autant qu'elle était dans notre intérêt.

On a songé à une collaboration, on a pensé à intégrer dans notre circuit économique-social les aborigènes. Certains désirent, sincèrement, mettre à la place d'une destruction une intégration. Mais la chose n'est pas si simple que je l'écris. Il y faut un doigté singulièrement délicat. Non seulement une conscience d'honnête homme mais une connaissance des faits ethnographiques assez poussée pour, avant d'agir, comprendre (l'ethnographie alors apparaît comme la science humaine par excellence), ne pas aller à l'aveuglette.